

CHAPITRE PREMIER

LA RÉVOLUTION TURQUE¹

SOMMAIRE. — La révolution du 24 juillet 1908.

- I. — La fin d'une tyrannie. — Succès inattendu et facile de la révolution. — Le Comité Union et Progrès. — La révolution et Abd-ul-Hamid. — Les races fraternisent en Macédoine.
- II. — Caractères de la révolution : militaire et nationaliste. — Elle est déterminée par l'entrevue de Revel. — La Turquie aux Turcs. — La question des nationalités. — Égalité de tous les citoyens ottomans.
- III. — La tradition libérale et nationaliste en Turquie. — Midhat-pacha. — La constitution de 1876. — Échec de Midhat ; la constitution oubliée ; Midhat assassiné.
- IV. — Le nouveau régime et le Sultan. — Possibilité d'une réaction. — Conditions d'un accord entre Abd-ul-Hamid et les Jeunes-Turcs.
- V. — La constitution et l'Islam. — La constitution et les nationalités. — L'État et les Églises. — Nécessité d'une politique de décentralisation. — Le nouveau régime et les Bulgares. — Dangers pour le régime jeune-turc. — Intolérance et violences.
- VI. — L'Europe accueille avec satisfaction la révolution ottomane. — Dangers pour l'avenir : Bosnie, Égypte, etc. — Xénophobie de certains Jeunes-Turcs ; elle est un péril pour le nouveau régime. — Force et étendue du mouvement libéral en Orient. — La France et la Jeune-Turquie.

Des événements prodigieux s'accomplissent en Orient. La crise turque est ouverte ; mais elle s'est ouverte de la façon la plus imprévue. On pressentait

1. Cette étude a paru dans la *Revue des Deux Mondes*, quelques semaines après la révolution turque, le 1^{er} septembre 1908.